

Je suis née à Laval, le 10 mai 1967. Mes parents, mayennais également, ainsi que mes grands-parents, ont nourri mon attachement profond pour le Maine. Je l'ai peu quitté puisque je l'ai retrouvé dès 1992 à la faveur de ma nomination au **lycée Douanier Rousseau, à Laval, où j'enseigne l'histoire et la géographie.**

Je suis **historienne de formation.** Mon directeur de maîtrise, à l'université Rennes II, fut François Lebrun. **Certifiée puis agrégée depuis 1998,** mes activités professionnelles et mes engagements au service de la mémoire de la Déportation m'ont cependant éloignée de l'histoire moderne. Depuis une vingtaine d'années je suis **impliquée à différents titres** - groupe de pilotage départemental, jury départemental, commission académique d'élaboration des sujets - **dans l'organisation départementale et académique du Concours National de la Résistance et de la Déportation.**

Je suis convaincue que l'histoire des terribles violences qui ont fait le XX^{ème} siècle doit être sans cesse questionnée, écrite, transmise et enseignée avec rigueur parce qu'elle interroge l'humanité. C'est le sens de **mon engagement au sein de La Vigie-Mémorial des Déportés de la Mayenne dont je suis la vice-présidente depuis sa création, en 2012.** J'y partage, avec toute son équipe de salariés et de bénévoles, la fierté d'avoir construit en Mayenne un lieu où l'histoire de la déportation contribue à faire « en sorte que la mémoire collective serve à la libération et non à l'asservissement des hommes ». La formule est de Jacques Le Goff dans son essai *Histoire et mémoire*. Je crois qu'elle résume bien l'esprit dans lequel nous travaillons : mettre à la portée de nos publics un récit historique étayé scientifiquement tout en rendant hommage aux Mayennaises et aux Mayennais -plusieurs étaient des enfants- qui ont été victimes de la barbarie nazie et de sa folie génocidaire. Expliquer, faire connaître, conserver le souvenir, susciter réflexion et vigilance : je cherche en permanence à comprendre pourquoi l'histoire et la mémoire de la déportation et des crimes de masse travaillent tant nos sociétés contemporaines. Je m'efforce de l'expliquer à mes élèves comme à celles et à ceux qui m'accordent leur confiance chaque année dans le cadre des cycles de conférences que je donne au sein de la Vigie.

J'ai été reçue à l'Académie du Maine en 2021. Rejoindre cette belle compagnie m'a procuré une grande joie. Je suis très heureuse de contribuer ainsi, avec tous nos membres, au rayonnement du Maine ainsi qu'au partage et à la diffusion de nos savoirs. En 2023, mes consœurs et confrères m'ont renouvelé leur confiance en me désignant secrétaire de l'Académie.